

BULLETIN MENSUEL DE L'ASSOCIATION ROSICRUCIENNE

ASSOCIATION ROSICRUCIENNE Max Heindel
Fondée en 1925
Centre de Paris - 13 rue Pascal 75005 - PARIS
Tél. : +331 45 35 26 27 – contact@rosicrucien.org
www.rosicrucien.org

Un esprit éclairé
Un cœur pur
Un corps sain

L'Association rosicrucienne a pour
objet de diffuser dans le monde la
Philosophie ésotérique chrétienne.

Nouvelle série
65^{ème} année
NUMERO 674
Septembre 2022

SOMMAIRE

| | PAGE |
|---|----------|
| L'EDUCATEUR DE LA PENSEE..... | 1 ET 12 |
| LA VIE DE L'ASSOCIATION..... | 2 |
| ADRESSES DES CENTRES EUROPEENS..... | 2 |
| LE PERSIL, LA PLANTE UNIVERSELLE – MAY HAWK | 3 |
| VERBE ET MOUVEMENT – M. NOYER | 4 A 6 |
| UN MEDECIN TEMOIN D'UNE TRANSITION – RAYS 1998..... | 6 A 9 |
| LA SCIENCE DES COULEURS ET L'ÈRE NOUVELLE..... | 10 ET 11 |
| COIN CUISINE – LES GALETTES DE MILLET | 11 |



L'ÉDUCATION DE LA PENSÉE

Philippe Deleuil

« *Ce qu'un homme pense, il l'est ; voilà l'unique secret* ». Maitrayana 6 – 34

La pensée est une force créatrice qui façonne l'être et lui donne son caractère particulier.

Celui qui a des pensées de désespoir ne réussira pas ; celui qui a des pensées de doute aura peur, se troublera, reculera et perdra.

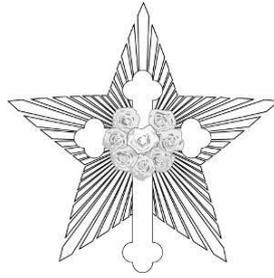
Celui qui a une pensée de confiance, de maîtrise, de foi, créera en lui une force toute-puissante qui le conduira vers le succès.

Nous nous formons nous-mêmes et nous devenons forts si nos pensées sont bienfaitantes, élevées ; au contraire, nous déprimons si nos pensées sont déprimantes.

La santé, qui est un équilibre des forces intérieures, qui est l'accord de notre rythme personnel au rythme universel, la santé est à celui qui a les pensées de santé, de saines conceptions, qui comprend l'harmonie des mondes, qui accepte ses lois et se confirme au rythme.

(suite page 12)

**ASSOCIATION
THE ROSICRUCIAN**



**ROSICRUCIENNE
FELLOWSHIP**

75005 PARIS

VIE DU CENTRE DE PARIS

Le Centre de Paris reprend doucement son rythme annuel. Les réunions, elles, ne reprendrons qu'en octobre, au rythme habituel du premier samedi pour les Candidats et du troisième pour les Etudiants et Sympathisants. Ce sera donc le 1^{er} octobre pour les Candidats et le 15 pour les Etudiants. Ces réunions reprendront dans notre salle ainsi qu'en Vidéoconférences. Celles-ci permettent aux personnes éloignées de pouvoir y participer, toutefois, que tous celles et tous ceux qui le peuvent, viennent nous rejoindre, nous serons là pour les accueillir.

Bonne rentrée à tous.

Dates du Service de Guérison pour le mois de septembre 2022 : 5, 12, 19, 26 – Lune en signe Cardinal.

Dates du Service de Paix pour le mois de septembre 2022 : 1, 10, 19, 28 – Lune en signe d'Eau.

ADRESSES DES CENTRES EUROPEENS.

| | |
|---|---|
| <p>ITALIE :</p> <p>adresse du site ARCO ROSACROCE : http://www.rosacroce.it/ segreteria@rosacroce.it</p> <p>Groupe Rosicrucien d'Etudes de Padoue : www.studirosacrociani.org</p> <p>★★★★★</p> <p>ALLEMAGNE : RCF Rosenkreuzer Freundeskreis info@rosen-kreuzer.de</p> <p>★★★★★</p> <p>ESPAGNE – Centre de Barcelone : <centrorosacruz@rosacruzmaxheindel.org</p> | <p>PORTUGAL :</p> <p>Fraternidade Rosacruz de Portugal Rua Manuel Murias, 12-5° Esq. 1500-419 LISBOA - Portugal rosacruz@mail.telepac.pt www.rosacruz.pt</p> <p>★★★★★</p> <p>AUTRICHE : newsletters@telering.at et aussi newsletters.rosicrucian@aon.at</p> <p>★★★★★</p> <p>GRANDE BRETAGNE Adresse : Bernays Memorial Hall, The 25 Broadway, STANMORE, Middlesex. HA7 4DA .</p> |
|---|---|

LE PERSIL, LA PLUS UNIVERSELLE DES FINES HERBES

Mary Hawk



Aujourd'hui considérée comme un « alicament », c'est-à-dire un aliment à effet thérapeutique certain, cette plante aromatique, cultivée au Moyen Age davantage plus ses vertus thérapeutiques que pour l'agrément culinaire, est omniprésente dans notre cuisine.

Plante potagère aromatique, originaire probablement de Sardaigne, le persil se rencontre à l'état spontané au bord de la Méditerranée (Espagne, Algérie, Macédoine, Liban).

Chez nous, il est cultivé partout et se trouve en abondance sur tous les marchés. Chef de file de la famille des Ombellifères, « *petroselinum sativum* » ou « *apium petroselinum* » était bien connu des Anciens, à la fois comme condiment et comme remède.

Décrit dans un herbier grec datant du IIIe siècle avant J.-C., le persil est cité par Pline comme plante à parsemer sur un plan d'eau pour redonner de la vigueur aux poissons. On raconte encore qu'il faisait partie du jardin d'herbes de Charlemagne. Dioscoride, le plus scientifique des médecins grecs, recommandait ses graines et sa racine.

Selon la mythologie, il servit de nourriture aux chevaux de Junon : c'est en souvenir de la vitesse de ces divins coursiers que des couronnes de persil étaient jadis offertes aux vainqueurs des Jeux isthmiques et néméens. Il avait aussi la réputation d'avoir une influence bénéfique sur la rapidité de l'esprit. Pythagore l'imposait à ses élèves et Platon en usait largement pour lui-même. L'histoire du persil se poursuit ainsi sans interruption jusqu'à nos jours : surtout en tant qu'herbe condimentaire mais à laquelle on reconnaît également des vertus thérapeutiques, cosmétiques et domestiques.

Aliment de sécurité

Toute la plante, les graines en particulier, renferme une huile essentielle, des vitamines A, B et C, des sels minéraux (fer, calcium, phosphore, magnésium, sodium, potassium, iode, cuivre, manganèse, soufre), des diastases et de la chlorophylle. Les feuilles sont particulièrement riches en vitamine C (quatre fois plus que l'orange et le chou) et en fer. Tonique, antirachitique, antianémique, on peut sans exagération le considérer comme l'un des plus précieux aliments de sécurité que la nature a mis généreusement à notre disposition. Stimulant général et nerveux, dépuratif et détoxiquant, reminéralisant exceptionnel, le persil est également un diurétique de premier ordre.

Frisé ou plat (ce dernier est plus goûteux), le « juvert », comme disent les Provençaux, apporte son arôme fin et parfumé dans les bouquets garnis, les potages, les courts-bouillons et les sauces. Un auteur culinaire du XIXe siècle affirmait d'ailleurs : « *Oter le persil au cuisinier, c'est presque le mettre dans l'impossibilité d'exercer son art* ». Quant à Alexandre Dumas, il proclamait le persil « condiment obligé de toutes les sauces ». Cependant, la meilleure façon de conserver intactes ses propriétés est de le consommer fraîchement cueilli et cru.

Longtemps considéré comme une herbe magique aux pouvoirs protecteurs, le persil avait la réputation de neutraliser les poisons. Il est vrai qu'appliqué en l'écrasant sur une piqûre d'insecte il délivre tout de suite de la douleur.

- :- :- :- :- :- :-

Citations :

L'homme, comme le perroquet du persil, est friand des idées qui le tuent.

De Jean Rostand

Il est très important de ne pas prendre de la ciguë pour du persil, mais nullement de croire ou de ne pas croire en Dieu.

Denis Diderot

VERBE ET MOUVEMENT

Essai de M. Noyer

Toute recherche spirituelle est sous-tendue par la logique, dans le sens originel du terme, dont le mot est issu de Logos.

Le 2^{ème} Logos de la Trinité, le Christ Cosmique reçoit la Sagesse du PÈRE, le 3^{ème} aspect, la Vierge Cosmique représente cette création en devenir, et tous les réceptacles de vie. Elle est appelée intelligence, car elle EST celle-ci avec ses Lois parfaites incluses dans la création et accessibles pour l'Être ayant atteint le stade humain.

La vieille querelle religieuse pour imposer le Dieu unique ou triple n'a pas de sens car il est les deux aspects. Quand il sort de son unité pour créer par le Verbe, il devient le modèle triple, car la Vie ne peut tout simplement pas exister sans le Mouvement, et celui-ci ne peut se faire que par une Polarité d'opposés complémentaires, de « l'Alpha à l'Omega » depuis ce qu'il a de plus primitif jusqu'au plus abouti, c'est-à-dire l'Homme de chair qui par sa dualité Terre/Ciel devra ensuite participer à réaliser la Création.

Dans la bible, il est dit que Dieu créa le monde en 6 jours puis « se reposa ». La Création étant formée en tant que support de Vie ne peut être terminée que par la finalité du 7^{ème} jour, laissé à la charge du Fils en devenir qui est l'Humanité.

La triplicité Corps/Âme/Esprit est en nous. Quand elle n'est pas accomplie, elle reste le nombre de la Bête sur trois niveaux (666). Elle devient immonde en fonction de son amplification et de sa déviation par l'homme, ne devenant pas le Livre de Vie : 777 ($7 \times 3 = 21 = 3$) et 666 ($6 \times 3 = 18 = 9$) le nombre de l'Adam Kadmon de la Genèse et non Conscient.

C'est aussi son emplacement dans la « Séphira » de l'Arbre de Vie du macrocosme et de notre microcosme, appelée « Yesod » le nombre 9 « le cercle extérieur ». C'est de là que l'Homme a « chuté » (qu'il est né en tant qu'Humanité consciente).

Comme analogiquement, nous naissons individuellement à la conscience terrestre dans le microcosme par une Mère, au 9^{ème} mois de grossesse, ce dernier nombre unitaire se multipliant par lui-même.

Une autre polémique est de savoir si le Christ est le Fils Unique de Dieu. Mais cela peut être compris par le fait que dans un premier temps, il EST, dans la Trinité créatrice, aussi, il est ici unique mais il doit en finalité naître dans chaque être Humain, porté dans le sein de la Vierge Cosmique (la Création), 3^{ème} aspect du Logos.

Le Christ n'a-t-il pas dit par la bouche de « Jeshouah » d'une manière prophétique « Vous ferez les mêmes choses que moi et même plus » ?

Nous voyons que l'Homme est amené à pouvoir lui-même accéder à l'État Christique à travers de multiples incarnations.

Il n'y a donc, là non plus, pas de controverse. La Trinité omniprésente dans l'univers et dans l'Homme est nommée dans ses effets dans notre densité Feu-Air-Eau, la 4^{ème} face étant la Terre où ils se révèlent. Ciel/Terre, 3 et 4, sont les cycles de vie, le nombre 7.

Ces énergies vivantes prennent des aspects différents en fonction du champ vibratoire où elles sont. On peut les reconnaître par la Loi d'analogie.

Il est évident que pour qu'il y ait verbe et création, il doit y avoir un acte de volonté de nature électrique positive ou Feu de l'Esprit, et aussi une entité Divine de polarité réceptive (le Terme « négative » a donné lieu à trop de malentendus). Cette polarité, est appelée « les eaux d'en haut », avant sa descente dans la matière.

Elle est la création, le Multiple opposé complémentaire issu de la volonté unifiée du Créateur jusqu'à l'Homme non accompli dans l'Esprit (l'homme de chair).

Enfin, si on peut l'exprimer ainsi, la 2^{ème} partie de la Trinité, le Fils qui reçoit la Sagesse EST la vie elle-même, car il est le porteur du Mouvement évolutif de la Création engendré par le Père et le support de la Mère.

Pour revenir à la Loi d'analogie et reconnaître les trois éléments trinitaires agissant jusque dans notre densité terrestre, prenons par exemple la climatologie qui nous permet l'existence physique. Nous voyons le Feu Solaire qui par la chaleur provoque l'évaporation de l'eau de mer par l'air qui est un mouvement de vie parmi d'autres.

Cette image était utilisée à un autre niveau par les Alchimistes pour montrer que le Feu de l'Esprit en nous doit transformer nos attachements génétiques (l'Eau le Multiple) pour l'élever vers le Christ.

C'est ce qu'a dit celui-ci et qui a été si mal compris « Si tu ne quittes pas ton Père, ta Mère, tes habitudes (la génération qui n'est qu'un support) tu ne peux pas venir avec moi ».

Le mouvement évolutif, cet élément Air Mercurien œuvre en nous à travers nos expériences des incarnations. Chacune des 4 faces de DIEU porteuses du verbe étant déjà assujetties aux polarités de Vie, elles forment les 12 signes du Zodiaque.

Ce sont les 4 signes cardinaux ayant chacun un signe fixe et un signe mutable (triplicité Feu, Air, Eau, Terre). Ces différents aspects de vie s'exprimant par des cycles de 7, ceux-ci nous amènent à travers de nouvelles naissances dans un signe Zodiacal différent, de la 7^{ème} heure à la 13^{ème} heure, une fois toutes les expériences acquises pour accéder à ce mystérieux nombre 13, l'Unité du Centre du Zodiaque appelé en ésotérisme « Emmanuel » dont le sens est « Dieu en nous ».

Au moment crucial, l'Humanité devait recevoir le verbe fait chair par l'intermédiaire du Christ et de « Jésus » préparé pour cet adombrement, afin de sortir notre humanité de son enlèvement.

Ce drame glorieux englobe là-aussi un double aspect, celui du rapport Mère/Fils dans la trinité du divin, et aussi son reflet terrestre par Marie la mère de Jésus et de celui-ci son fils. À ce titre, toute proportion gardée, ce couple d'acteurs (Mère/Fils dans la Trinité et Marie et Jésus dans notre microcosme), sont complémentaires et inséparables.

La religion populaire qui s'arrête à la Vierge Marie et « au Petit-Jésus » n'a qu'une vision restrictive, mais après tout, ce qui compte, c'est la positivité qu'elle peut amener dans les comportements.

Les missionnés qui sont venus à certaines époques dans des races diverses pour remonter le taux vibratoire de celles-ci ont été les avants postes du Christ.

Ils n'ont pu donner à nos limitations que la part formelle de la lumière que nous pouvions absorber ; celle des Lois de Jehova, de la génération. Les hommes en ont fait des religions à leurs reflets, des béquilles qu'on adore parfois, et avec lesquelles on se bat pour leurs gloires extérieures, au mépris même de ce pourquoi elles sont essentiellement là.

La religion, quelle que soit sa qualité vécue, ne suffit pas sans la lumière de la connaissance pour développer le discernement protecteur et notre sagesse pas à pas de manière à comprendre la loi pour l'accomplir en l'illuminant, certifiant ainsi la Foi.

Au fond, la Loi est un pilier protecteur issu de l'Amour créateur de Dieu, elle est la garante de notre essentialité à travers les épreuves qu'elle nous fait générer.

Les Rose-Croix dans leur implication au développement du jardin de la vie ont transmis en particulier à Max Heindel, une vision cohérente magnifique de la Lumière de la Connaissance, et pourtant, au fur et

à mesure de notre soif légitime de celle-ci, nos propres mesures et particularités en devenir nous laissent deviner l'incroyable et complexe dimension unifiée qui ne peut encore nous être accessible.

Alors oui, que la mesure, l'espérance, et surtout la persévérance soit notre moteur « percer et vous verrez » à travers le voile de la matière, percevoir, puis apercevoir, puis voir dans la convergence.

Si nous faisons descendre le triangle dans notre dimension, il devient un volume, le tétraèdre, le trois et le quatre - 7.

Les cycles des hiérarchies précédentes ont participé à notre création Humaine en donnant à chacune selon les « Rondes » tous les potentiels qu'elles avaient spécifiquement développés dans leurs propres cycles de vie.

Aussi l'Homme actuel possède en son identité tous leurs acquis conjugués.

Notre élément, le plus dense (le monde de l'action) ayant depuis peu dépassé le milieu de notre cycle d'Humanité pour entrer dans la partie évolutive, l'Homme par sa conjonction progressive à l'Esprit s'élèvera vers sa Patrie spirituelle, mais aussi, par voie de conséquence, il sera en même temps le révélateur des autres Hiérarchies Divines, puisque c'est au départ d'elles que nous avons eu accès à leurs potentiels, accomplissant, de ce fait aussi, leurs gloires en finalité dans la ronde lointaine de Vulcain.

Tout est lié.

- :- :- :- :- :- :- :- :-

UN MEDECIN TEMOIN D'UNE TRANSITION

- Dr. Riblet B. Hout -

(Rays Juillet/août 1998)

J'ai reçu une éducation médicale matérialiste qui consistait à s'occuper des malades et à faire seulement attention à la santé physique. Mais malgré cet apprentissage, qui mettait à l'arrière-plan le côté beaucoup plus sensible de ma spiritualité, j'aspirais à une connaissance et un bonheur qu'aucune pensée ni aucune méthode de vie matérialiste ne pouvaient me donner.

Toute ma vie j'ai été attiré par des choses occultes. Il semble que j'ai absorbé, inconsciemment à certains moments, cette connaissance positive que l'homme vivait après sa mort. Je m'agrippais à cette idée malgré mon éducation matérialiste et scientifique qui me poussaient à me fier de plus en plus à mes cinq sens et qui omettait de parler de tout ce qui était en dehors de ce que les yeux, les oreilles et l'intuition pouvaient nous apprendre. Ainsi, malgré que je fusse capable d'être témoin de la sortie de l'esprit du corps au moment de la mort physique, j'avais un doute et je n'étais pas préparé à dire qu'il y avait une continuité de la vie aussi bien dans ou hors du corps.

C'est pourquoi l'événement suivant changea tout le cours de ma pensée et de ma connaissance, car je sais maintenant que notre vie limitée ici sur terre dans notre corps physique n'est qu'un petit moment comparé à tout le temps que nous consacrons à développer cette part indestructible de nous – l'âme.

J'ai été appelé un soir pour des raisons professionnelles chez ma tante, et ce moment devint un moment critique de ma vie. Sans savoir qu'elle était prête à mourir, je lui ai rendu visite car j'aimais cette femme qui représentait tout ce qui me restait de la famille de ma mère. Ainsi, ce soir-là, je me suis arrêté chez elle pour m'assurer que tout se passait bien, en tout cas pour les quelques jours à venir.

Evidemment, je me rendais compte de la gravité de son état. Elle avait 73 ans et présentait de graves symptômes de cancer. Bien qu'elle ait beaucoup souffert, elle semblait particulièrement bien portante et remplie d'énergie vu sa condition de sorte que je ne m'inquiétais pas trop. J'étais avec ma sœur ce soir-là.

Au début de la rencontre, elle semblait rationnelle et forte. Son cœur battait régulièrement et normalement. Elle semblait en relative bonne condition. Mais après un certain temps mon intuition percevait un changement dans sa condition physique. Je me rendais compte que sa transition était proche. A ce moment les symptômes de la dissolution physique s'annonçaient ce qui permettait à ma partie physique, mes cinq sens bien éduqués, de percevoir et de comprendre que sa vie physique était en danger. Je suis content de me rendre compte maintenant que ma perception spirituelle était la plus perçante et j'ai su alors, sans raisonnement intellectuel, que sa vie était achevée, et ceci grâce à ma perception spirituelle.

Je détectais que le pouls ralentissait rapidement, que sa respiration devenait moins ample et plus irrégulière ainsi que d'autres symptômes d'un organisme en perte. J'ai vu son expression physique changer, les traits tirés de son visage prenaient plus d'ampleur et les élancements dus à la douleur diminuaient d'intensité. Donc ma partie physique savait que « la mort » était imminente.

Nous avons appelé nos proches et nous restions assis à côté de son lit attendant la visite de cet ange tant redouté – la Mort !

La transition, la séparation du corps éthérique du corps physique, prit plusieurs heures. Le processus de « mourir » est un long combat ; le processus de la mort sur un plan et de la naissance sur un plan supérieur progressait lentement et j'étais donc privilégié en ce temps-là de voir avec mon œil physique et spirituel, tous les détails du changement.

Les premiers signes de changement commencèrent à 20 heures. La fin du travail du corps physique s'est achevé à 7 heures et donc toute la nuit a été occupée à percevoir la frontière entre le physique et le spirituel et pendant ce temps j'ai vécu une des expériences les plus extraordinaires de ma vie.

J'ai vu la séparation de l'élément spirituel du corps qui quittait l'enveloppe physique. J'ai vu la formation de la corde qui relie le corps éthérique au corps physique. J'ai vu grandir le corps spirituel qui au début ressemblait à une substance remplie de brouillard pour devenir un corps vivant, beau et angélique, comme ma tante au mieux de sa forme. J'ai vu la pulsation des vagues de la circulation spirituelle à travers la corde d'argent qui liait les deux corps ; ensuite, au moment exact de la naissance de l'âme dans la sphère spirituelle, la corde fut tranchée et une nouvelle vie dans un monde nouveau commençait, malgré le fait que la mort au plan physique avait pris possession du corps physique.

J'ai observé attentivement chaque étape de la « mort » qui miraculeusement s'est transformée en « naissance ». La vie était là, et continuait à exister. Je n'ai pas vu la mort mais seulement le passage d'un plan à un autre plan de vie.

La première chose que j'ai aperçu avec mon œil spirituel, pendant que j'étais assis près de cet être aimé, était la formation graduelle du corps éthérique en dehors du corps physique. Immédiatement au-dessus du corps cassé par la souffrance, j'ai aperçu une ébauche brumeuse d'une substance qui ressemblait à du brouillard ou à de la vapeur. J'observais cette forme avec intérêt et amusement car elle semblait posséder une vie que je n'ai jamais retrouvée dans aucun nuage.

Cette substance semblait se former à 1,5m au-dessus du lit au niveau du corps physique. Elle

semblait s'allonger jusqu'à atteindre la même taille que le corps physique. Ensuite elle commençait à prendre sa forme définitive. J'ai vu d'abord la ligne générale assez grossière d'un corps. Puis, j'ai vu pousser des draperies spirituelles. Puis, j'ai vu apparaître des traits et des signes en miroir du corps de ma tante sauf qu'elle exprimait la jeunesse, la beauté, la paix et le contentement. Les yeux étaient clos dans un sommeil non terrestre. Tout cela reflétait paix et repos.

Lorsque j'observais l'émergence de ce corps spirituel, cela semblait si naturel qu'elle éclipsait la lutte et la douleur que j'avais vues auparavant. Je m'émerveillais au fur et à mesure que la forme spirituelle devenait plus vivante.

Ensuite, ma vue spirituelle fut détournée sans que je le veuille, je regardais le corps physique et j'aperçus « la corde d'argent » qui reliait encore les deux corps, donnant vie à chacun et fournissant le moyen de transférer la vie du corps physique au corps spirituel. Cette corde avait à peu près 1,5 m et était composée d'un éclat doux, rayonnant et argenté qui était presque lumineux, tant elle brillait devant moi. Elle sortait du corps physique à la base du crâne à la protubérance occipitale, puis s'éloignait du corps physique et rejoignait sa contrepartie spirituelle au même endroit, à la base de la tête du corps spirituel.

La corde semblait être composée de petits cordons argentés, chacun séparé et distinct et pourtant formant une substance qui ressemblait à une corde. Au point de contact avec le corps physique, j'ai pu voir que les cordons s'étaient séparés et étaient devenus plats de façon à pouvoir s'attacher au corps physique par un côté plat.

Au fur et à mesure de mon observation de cette croissance miraculeuse, je pouvais voir les pulsations de l'énergie spirituelle qui coulaient à travers la corde pour donner plus de vie au corps spirituel. Plus l'énergie était transférée dans la partie immortelle, moins il y avait de vie dans la partie physique. La libération de l'essence spirituelle de la partie physique constitue la mort du corps. C'est ainsi que me fut donnée la connaissance de la qualité première du spirituel qui est essentiellement l'Activateur.

A ce moment, j'ai fait encore plus attention à la vie spirituelle qui m'entourait car avant je l'avais ignoré. J'ai porté mon regard plus haut et j'ai vu l'apparition spirituelle de ma chère mère qui avait fait la transition il y a des années. Puis, j'ai vu la forme de mon oncle, le mari de ma tante qui était prête à rejoindre ceux qu'elle aimait. J'ai vu également son fils, mon cousin qui était décédé il y a longtemps. J'ai vu également d'autres personnes autour de moi rassemblées dans cette petite chambre qui était soudainement devenu pour moi un sanctuaire, un endroit sacré où je pouvais approcher de plus près la Vie Eternelle. J'étais rempli de respect et content de la présence de ces visiteurs imprévus.

De nouveau mon attention était attirée vers ma tante. Maintenant la partie spirituelle était plus réelle que la partie physique. Un éclat planait sur le corps éthérique et la vie y était plus présente. L'expression du visage avait changé et la bouche souriait, radieuse. Les draperies étaient brillantes grâce à la douce lumière de l'astral. La corde reliant les deux corps brillait encore plus intensément. J'ai su que la transition était presque achevée.

Je regardais le groupe des esprits amis qui étaient rassemblés. Ils semblaient plus heureux qu'il n'est possible d'y être dans ce monde matériel. Je les ai vu placer une guirlande de fleurs éthériques à la tête du lit. C'était une couronne de roses d'un rouge foncé, dont la couleur et la teinte sont impossibles à décrire fidèlement. Aucune fleur ici-bas ne pourrait rivaliser en beauté. Chaque fleur brillait d'une splendeur jamais vu auparavant.

Pendant que j'observais la scène, j'ai été frappé par sa grande simplicité. Je ne m'étonnais pas de ce qui arrivait. Tout me semblait très logique et ordonné. J'ai vu et assisté à beaucoup de naissances physiques auparavant et la compassion me vint naturellement.

La mort au monde physique devait certainement signifier la naissance à un autre mode de vie. Toute la nature me portait à croire cela. Et la naissance à cette nouvelle vie est aussi naturelle, voire même plus que la naissance dans le monde physique. C'est pour cela qu'il me semblait si naturel que ceux qui étaient particulièrement intéressés viennent et y assistent. J'acceptais tout cela, convaincu par une connaissance absolue. Pour moi, l'horizon de la vie s'est levé. De nouveau, j'ai regardé la scène devant moi. J'ai entendu des voix joyeuses qui chantaient. J'ai su que c'était le chant de bienvenue accueillant l'être aimé à la maison. Alors que je regardais le lit sur lequel était couché cette forme pathétique de douleur et de mort, les draps blancs qui couvraient le lit disparurent et je vis des doux pétales de roses, d'un rouge foncé, lancés là par ceux qui l'attendaient dans cette bienvenue céleste.

Alors une voix murmura à mon oreille : « Plus que douze minutes ! » J'ai répété ces mots aux autres veilleurs à côté de moi. Je regardais passer les minutes.

De nouveau mon regard fut attiré par la corde d'argent. Je regardais les cordons qui la composaient. J'ai vu le premier cordon se détacher de l'endroit où il était relié au corps physique à la base du crâne et se boucler. Puis, un autre cordon s'est détaché un peu comme le fait une corde qu'on coupe de là où elle est attachée. Donc, ces douze longues minutes servaient de préparation au détachement final de la dernière connexion terrestre du corps éthérique avant sa libération.

Maintenant le temps était presque écoulé. Le moment de couper le dernier lien entre les deux corps arrivait. J'allais devenir le témoin de la libération finale des liens terrestres et de l'envol de l'âme vers de nouvelles expériences qu'elle ne pourrait pas vivre tant qu'elle était encore liée au corps physique.

J'ai vu alors la coupure du dernier cordon de la corde qui liait l'âme de la personne aimée à toute attache terrestre. Apparut alors symboliquement à ma vue, une paire de ciseaux. Ces ciseaux s'ouvraient et se fermaient et le corps spirituel était libre.

Le corps spirituel se redressait lentement et flottait. Son expression devint plus consciente et animée. Les yeux s'ouvraient lentement et brillaient de vie et d'amour. La figure était transfigurée de joie et irradiait de bonheur. Les vêtements spirituels doucement habillaient le nouveau corps spirituel libéré.

Et alors la vraie spiritualité commença à se manifester. Alors qu'auparavant on avait l'impression qu'il restait une apparence de vieillesse et de soucis, maintenant toute cette partie avait disparu. Je contemplais une âme dans toute la majesté de son commencement. Je voyais, à la fois la jeunesse et la pleine maturité due à l'expérience. Je regardais le zénith de l'âme qui avait achevé une vie de service et de renoncement au service des autres. Je voyais la récompense spirituelle pour une vie bien remplie.

Jamais, je ne pourrai avoir du chagrin ou désirer qu'elle revienne pour se mesurer à nouveau aux luttes amères de la vie terrestre. Jamais, je ne pleurerai sur l'absence de sa présence physique. Jamais, je ne permettrai que l'image de cette naissance spirituelle et de cet éveil ne s'éteigne.

J'aurai toujours cette connaissance avec moi. Mon fardeau sera allégé et mes pensées iront toujours à cette connaissance intangible qui sera mienne et que l'intellect ne pourra jamais chasser. J'aurai toujours devant moi l'exemple vivant de la grandeur de l'univers de Dieu et de la triste pauvreté de la connaissance spirituelle de l'homme.

LA SCIENCE DES COULEURS ET L'ÈRE NOUVELLE

Extrait du Rosicrucian Magazine

(Traduit par Marguerite Donzé)

On parle beaucoup de l'Ere du Verseau comme étant celui de la science et des explorations interplanétaires. Mais on dit peu de chose en ce qui concerne les innovations sur le plan artistique. Cependant ceux qui étudient les sciences ésotériques savent que l'Ere du Verseau doit être l'ère de la couleur.

Au fur et à mesure que l'atmosphère se raréfie, et se charge de forces cosmiques puissantes, les facultés visuelles des humains sont appelées à subir des changements tels que notre vision embrassera toute la gamme des nuances éthériques qui sont en deçà et au-delà du spectre solaire.

L'œil ne voit pas la lumière elle-même, mais seulement celle que réfléchissent les objets occupant l'espace. Cependant, ils sont plus nombreux qu'on ne croit ceux qui voient la lumière elle-même, en tant que vibrations, en même temps qu'ils perçoivent d'autres forces cosmiques jaillissant de l'intérieur du soleil ou venant de l'espace extérieur.

Bien que le monde ancien d'avant Jésus-Christ ait compris l'emploi de la Lumière et de la couleur, il fallut attendre Isaac Newton pour savoir qu'un rayon de soleil pouvait se séparer en sept couleurs et pour que cette nouvelle science prenne corps. Cependant, bien que la découverte de Newton ait rencontré un triomphe immédiat dans le monde scientifique, elle fut contestée par un esprit remarquable : Wolfgang Von Goethe (1749-1832). Dans un ouvrage intitulé : « La mystérieuse sagesse de la couleur », Gladys Meyer nous dit : « La théorie de Goethe sur les couleurs a été fondée il y a deux cents ans environ, par la première expérience qu'il fit à l'aide d'un prisme. On raconte qu'un physicien de ses amis, habitant Iéna, lui avait prêté certains prismes avec lesquels Goethe se proposait de vérifier les théories de Newton. Il conserva si longtemps les prismes que son ami finit par le prier de les lui rendre. Mais il dit au messenger : un petit moment je vous prie ! Il profita de ce court répit pour regarder à travers un prisme dans une pièce dont les murs étaient tout blancs. Ce Coup d'œil fit dévier l'histoire : à côté de la blancheur des murs, Goethe ne put déceler aucune nuance autre que la couleur blanche. Il comprit que la théorie de Newton comportait une faille. La couleur n'est pas de la lumière divisée. Alors, qu'est-elle ?

Il y a deux gammes de couleurs : l'une, celle de l'arc-en-ciel, répond à la description newtonienne : rouge, orangé, jaune, vert, bleu, indigo et violet. En réalité, il serait plus correct d'appeler les trois dernières couleurs : bleu, bleu foncé et violet. Le terme « indigo » est trompeur, car la couleur qu'on appelle « indigo » est d'un gris bleuâtre. L'indigo est un bleu qui contient beaucoup d'ombre.

Comme nul ne l'ignore l'échelle newtonienne des couleurs est communément visible dans l'arc-en-ciel, mais on peut la voir également en regardant contre un fond sombre la lumière à travers un prisme, et c'est sur cette bande de sept couleurs du prisme que Newton appuie sa théorie.

L'autre gamme pourrait s'appeler la gamme obscure. On la découvre quand on regarde la lumière à travers un prisme, sur fond clair. Les couleurs se montrent dans un autre ordre et il y en a une autre qui possède une teinte différente. Quand, au centre des couleurs du prisme, on a une bande colorée verte, teinte qui occupe l'équilibre entre jaune, orange, rouge d'une part, et bleu, bleu foncé et violet, d'autre part, on remarque au milieu de la gamme foncée, un rose doux et radieux de la couleur de la fleur de pêcher. Alors que le vert central est d'une teinte intermédiaire passive, cette teinte est active, complémentaire du vert à tous égards.

Ainsi ces deux gammes fournissent un ensemble de huit teintes au lieu de sept. Elles ne résultent pas d'une division de la couleur mais de celle de la lumière et de l'ombre réunies.

A première vue, il ne semble pas que la découverte de couleur soit d'une telle importance. Elle est connue depuis longtemps en Orient comme étant la teinte du « lotus secret ». Elle est la couleur même des forces vitales éthériques qui se manifestent dans tous les organismes vivants.

Ainsi est née une autre branche de la science des couleurs où la lumière s'ajoute à la lumière pour produire des effets remarquables. Des expériences récentes ont montré que les rayons séparés de la lumière provoquent sur certaines substances des réactions particulières à ces rayons. Les médecins se sont demandés pourquoi par exemple, si la lumière bleue pouvait faire quelque chose que la lumière jaune ne pouvait pas faire. C'est pour répondre à cette question qu'on a établi une théorie selon laquelle la lumière voyage sous forme de protons, ce qui signifie qu'elle est constituée par des particules réelles tout en ayant, les propriétés des ondes.

Or, il est un fait bien connu de ceux qui étudient les sciences ésotériques, c'est que la vision éthérique – qui n'est autre chose que l'extension de la vue physique – révèle ces propriétés de la lumière. Sans connaissances scientifiques celui qui a cette vision peut comprendre ce qu'il voit et l'expliquer nettement.

Les possibilités offertes par la science des couleurs ne doivent pas être rejetées. Sûrement, les médecins et les chimistes modernes, avec leurs instruments et leur technique perfectionnée devraient pouvoir faire des investigations capables d'apporter des conclusions utiles. Quand le thérapeute aura fait évoluer sa vision éthérique, il pourra suivre l'effet produit par les couleurs sur l'organisme des malades. On arrivera alors à un maximum d'efficacité. Nous pouvons nous attendre à voir cela se réaliser dans l'ère nouvelle.

La couleur est l'expression même de l'amour. Aussi a-t-elle des rapports avec le rajeunissement de la Terre au printemps et son épanouissement en été, avec ses fleurs, ses fruits. Avec sa riche coloration des feuilles d'automne, et leur chute. Avec les aurores roses et les couchers de soleil enflammés et les doux crépuscules.

Ainsi la couleur nous montre, entre le début et la fin du jour, entre la naissance et la mort :

l'Amour tout puissant.

Coin cuisine.

GALETTES DE MILLET AUX LEGUMES.

Cuire 120 gr de millet. Laisser tiédir.

Ajouter ensuite en mélangeant bien : 200 gr de carottes râpées, 10 olives émincées, 200 gr de tomates coupées en petits morceaux, l'équivalent d'une petite boîte de maïs, l'équivalent d'une petite boîte de petits pois, 200 gr d'oignons préalablement revenus dans un peu d'huile d'olive, 50 gr de mélange de graines (tournesol, lin, sésame....).

Après avoir bien mélangé, ajouter 2 œufs, puis 200 gr de farine de soja précuite.

Remplir de petits moules et cuire au four à 190 ° (thermostat 7) 20 minutes environ.

Pour les végétariens, la recette peut très bien se passer d'œufs.

Les légumes peuvent également varier selon vos goûts et la saison.

Bon appétit.

(suite de la page 1)

La santé du corps, la santé du cœur, la santé de l'esprit forment la santé de notre être complet et nous permettent une vie longue et agréable.

C'est là un grand secret : nous pouvons devenir ce que nous voulons être si notre pensée est tournée vers le but à atteindre.

Malgré nous, les vibrations de nos pensées nous modifient. Il n'y a pas là effort de notre part, il n'y a pas acte de volonté, il n'y a que l'application d'une loi universelle. Nous nous modifions malgré nous, d'après nos pensées.

Par conséquent, la maîtrise de nos pensées est une condition indispensable pour notre évolution.

Pour atteindre cette voie sacrée qui conduit au temple, il faut que nos pensées soient sans cesse élevées, pures, altruistes, sereines.

Notre désir de monter, aidé par le secours de la pensée, créera en nous une force ascensionnelle qui facilitera notre tâche.

La grande loi de l'évolution de tout ce qui est ne doit pas quitter notre esprit. Nous devons penser à chaque instant que nous avons été créés pour devenir ce qui a été prévu pour nous. Et cet éternel devenir nous devons l'espérer avec force.

Notre vie n'est qu'un passage, qu'un voyage. Nous voyageons aujourd'hui comme nous avons déjà voyagé. Mais le repos éternel dans l'infinie béatitude nous est permis. Soyons des voyageurs conscients ; sachons que nous avançons parce que nous le voulons, ayons la volonté d'avancer pour aider cette évolution.

La graine est appelée à produire la plante. Cette destinée est en puissance dans le germe. Cette graine tombera un jour dans un milieu favorable et le réveil merveilleux de cette vie latente s'accomplira.

Mais nous pouvons avancer ce réveil. Nous pouvons placer nous-mêmes cette graine dans une terre préparée, nous pouvons veiller à l'éclosion du germe, nous pouvons activer la végétation en nettoyant la terre, en arrosant le pied, en taillant les bourgeons ; nous pouvons ainsi hâter la maturité, c'est-à-dire l'apparition de la fleur, sa fécondation et la formation du fruit qui, à son tour, donnera une graine. C'était là le seul but de l'existence de la graine initiale : fournir une autre graine, loi de la conservation de l'espèce et loi de l'évolution.

Mourir pour renaître, grand secret de l'Initié, cette graine en est la vivante image.

Mais, nous aussi, nous sommes cette graine ; nous aussi, nous pouvons hâter notre évolution en nous plaçant dans un terrain spécial, en débarrassant notre esprit de toute impureté, en puisant dans le monde des Forces aux pouvoirs bénéfiques, en supprimant les mauvais désirs ; et tout cela nous le pouvons grâce à la pensée. Ce que nous pensons, nous le serons.

Nous sommes ce que nous avons voulu être dans nos vies passées, nous sommes la résultante de l'énergie de toutes les pensées que nous avons eues. Nous sommes ce que nous avons mérité d'être.

La Justice infinie, non celle des hommes, mais celle de Dieu, nous fait ce que nous méritons. Notre châtement et notre récompense nous nous les donnons nous-mêmes et le tribunal suprême, c'est nous-mêmes aussi.

Quand nous montons ainsi dans les conceptions élevées de la nature des choses, nous comprenons les mystères inconnus, nous pénétrons le secret de la Nature.

Dieu, justice, châtement, récompense, tout apparaît dans la pleine lumière à celui qui sait comprendre l'enseignement infini de la Nature.

Les secrets des choses se dévoilent peu à peu eux-mêmes à notre entendement, si nous savons faire appel aux Forces qui nous environnent, qui nous aident dans nos recherches.

Et l'un de ces secrets, c'est celui de notre destinée qui dépend de nous, de notre pensée.

« Ce qu'un homme pense, il l'est ».

- :- :- :- :- :- :- :- :-

Mensuel de l'Association Rosicrucienne

Imprimé par nos soins 13 rue Pascal - 75005 Paris

Directrice de la publication Odette Bonnereau

Abonnement : 40 € l'an – Compte Bancaire : Caisse d'Epargne 08002257702